

Réponse de la Commission de spécialité de la Société suisse d'allergologie et d'immunologie

U. Müller

Nous sommes heureux de constater que notre article «Good Allergy Practice» a suscité de nombreuses réactions aussi bien positives que critiques, tout en regrettant que son concept a prêté à des malentendus de la part de certains, dont la Société suisse de médecine générale (SSMG). Notre texte ne prétendait pas représenter une «guideline», et nous avons sciemment omis de le présenter comme telle.

Le groupe de travail «Good Allergy Practice» a été créé au début des années 90 (bien avant la publication de «Guideline for Guidelines» dans le Bulletin des médecins suisses). Le groupe avait pour but (1) de sensibiliser une large partie de la population à l'importance et la fréquence de maladies allergiques et (2) de mettre en évidence les moyens de gérer ces maladies de manière optimale. Nous considérons ces objectifs

comme une tâche noble et importante. Il n'est absolument pas question – comme semble le craindre la SSMG – de nous approprier l'allergologie, ce qui serait de toute façon impossible compte tenu de la fréquence des maladies allergiques et du nombre relativement restreint de spécialistes en allergologie et immunologie clinique. Nous envisageons plutôt d'améliorer la collaboration entre le médecin généraliste – qui voit le patient allergique en premier – et le spécialiste. La formation allergologique du médecin généraliste au cours de ses études est modeste et sa formation postgraduée n'a pas été établie à ce jour. D'un autre côté, le spécialiste souhaiterait faire profiter le patient de ses connaissances et compétences dans ce domaine, acquises durant une formation supplémentaire de deux à trois ans, tout en contribuant ainsi à assurer la qualité du traitement des maladies allergiques. Le Dr de Haller parle de nombreuses limitations, pensant probablement entre autres à notre postulat de la pose d'indications à la désensibilisation par l'allergologue. Nous sommes de l'avis qu'avant d'entreprendre ce traitement – d'une durée de 3 à 5 ans, onéreux et non entièrement sans risque – il ne peut être considéré comme excessif de solliciter un deuxième avis d'un spécialiste expérimenté et formé pour ce traitement.

Notre article ne s'adresse pas exclusivement aux spécialistes en allergologie et immunologie clinique, et une modification dans ce sens ne peut être envisagée. Par contre, nous serions tout à fait prêts à une discussion avec les représentants de la SSMG dans la perspective d'élaborer des propositions pour une collaboration. C'est avec plaisir que nous contribuerons également à la planification et à la réalisation d'une formation allergologique postgraduée et continue pour les médecins généralistes. Nous sommes de l'avis que l'assurance de la qualité – le but que nous visons par notre concept pour l'allergologie – doit être un souci naturel de toute association professionnelle.

Correspondance:
Prof. U. Müller
Zieglerspital
CH-3007 Berne

Commentaire de la FMH

1. La «Good Allergy Practice» est une prise de position de la Société suisse d'allergologie et d'immunologie clinique (SSAI).
2. Le texte n'a pas été soumis à la FMH pour approbation en tant que recommandations pour la pratique clinique. La question de savoir si cela se fera reste ouverte.
3. En conséquence, il est possible que cette prise de position ait force obligatoire pour les membres de la société (cela dépend des statuts); mais les autres membres de la FMH ou les autres médecins ne sont pas liés par celle-ci.
4. La FMH et ses organes, en particulier, ne sont en aucun cas concernés. En outre, la FMH ne peut ni ne veut interdire de telles démarches de la part de sociétés de discipline médicale.
5. Ladite prise de position n'a pas non plus de caractère contraignant à l'extérieur, étant donné que les autorités et les assureurs n'entrent en matière que dans le cas de recommandations approuvées par la FMH.

Antwort der Spezialistenkommission der Schweizerischen Gesellschaft für Allergologie und Immunologie

U. Müller

Es hat uns gefreut, dass unser Arbeitspapier «Good Allergy Practice» zu zahlreichen Zuschriften mit teils positiven, teils kritischen Stellungnahmen geführt hat. Wir bedauern andererseits, dass unser Konzept von verschiedener Seite, unter anderem der SGAM, völlig missverstanden wurde. Es handelt sich bei diesem Papier nicht um Guidelines und es wurde auch bewusst nicht als solche deklariert.

Die Arbeitsgruppe «Good Allergy Practice» wurde Anfang der 90er Jahre gegründet (lange vor der Publikation der Richtlinien für Guidelines in der Schweizerischen Ärztezeitung). Sie nahm sich zum Ziel, einerseits die Wichtigkeit und Häufigkeit allergischer Krankheiten einem breiteren Publikum bewusst zu machen, andererseits Wege zu einem optimalen Management dieser Krankheiten aufzuzeigen.

Korrespondenz:
Prof. U. Müller
Zieglerspital
CH-3007 Bern

Wir halten dies für eine vornehme und wichtige Aufgabe unserer Fachgesellschaft. Es kann uns dabei nicht darum gehen, wie offenbar von der SGAM befürchtet wird, die Allergie für uns zu pachten. Dies ist angesichts der Häufigkeit allergischer Krankheiten und der relativ geringen Zahl von Fachärzten in Allergologie und klinischer Immunologie ohnehin undenkbar. Wir möchten vielmehr die Zusammenarbeit zwischen dem Grundversorger, der den Allergiekranken primär sieht, und dem Facharzt auf diesem Gebiet verbessern. Die Ausbildung des Grundversorgers in Allergologie während des Studiums ist bescheiden, die Weiterbildung bisher nicht geregelt. Auf der andern Seite möchte der Facharzt sein in zwei- bis dreijähriger zusätzlicher Weiterbildung erworbenes Wissen und Können auf diesem Gebiet zum Wohle des Patienten gerne zur Verfügung stellen und damit die Qualität des Managements allergischer Krankheiten sichern helfen. Herr Dr. de Haller spricht von vielen Einschränkungen und meint damit wohl zum Beispiel auch unser Postulat der Indikationsstellung zur Hyposensibilisierungstherapie durch den Allergologen. Wir halten dafür, dass es bei dieser drei- bis fünfjährigen, recht kostspieligen und nicht ganz risikolosen Behandlung nicht übertrieben sein kann, die Zweitmeinung des in dieser Therapie ausgebildeten und erfahrenen Facharztes einzuholen.

Unser Papier richtet sich keinesfalls nur an die Zielgruppe der Fachärzte Allergologie und klinische Immunologie, und eine Umarbeitung in diesem Sinne kommt für uns nicht in Frage. Hingegen sind wir gerne bereit, mit Vertretern der SGAM die Vorschläge für eine Zusammenarbeit zu diskutieren und zu überarbeiten. Wir werden uns auch gerne an der Planung und Durchführung einer sinnvollen Weiter- und Fortbildung der Grundversorger in Allergologie beteiligen. Wir denken, dass die Qualitätssicherung, die wir mit unserem Konzept für die Allergologie anstreben, für alle Fachgesellschaften ein selbstverständliches Anliegen sein muss.

Kommentar der FMH

1. Bei «Good Allergy Practice» handelt es sich um eine Stellungnahme der Schweizerischen Gesellschaft für Allergologie und Immunologie.
2. Der Text wurde der FMH nicht zur Genehmigung als Guideline unterbreitet; ob dies noch geschehen wird, muss an dieser Stelle offen bleiben.
3. Mithin ist die Stellungnahme allenfalls für die Mitglieder bindend (darüber geben die Statuten der Gesellschaft Aufschluss); für die übrigen Mitglieder der FMH bzw. andere Ärzte und Ärztinnen ist sie in keiner Weise verpflichtend.
4. Im besonderen ist die FMH bzw. sind ihre Gremien in keiner Weise betroffen; die FMH kann und will andererseits Fachgesellschaften solche Stellungnahmen nicht verbieten.
5. Nach aussen ist diese Stellungnahme ebenfalls nicht bindend, weil Behörden wie Versicherer nur auf Guidelines eintreten, die seitens der FMH abgesegnet sind.